Musique

Rakes, au pied !

The Rakes reviennent avec un deuxième disque, des choses à dire et une musique toujours aussi efficace.

Allumer la mèche. Au sens strict, ladite mèche est souvent reliée à un gros baril d'explosifs, et il faut prendre ses jambes à son cou au plus vite avant qu'il ne nous pète à la gueule. Mais pour les Rakes, la mèche n'est reliée qu'à une solide implantation capillaire, boîte crânienne abritant un cerveau prêt à foutre le feu à coups de mélodies dévastatrices. Mais voilà, les Rakes, ravissement de la jeunesse (blanche) (hétéro) (pop) (bourgeoise) d'aujourd'hui, n'aiment pas Tony Blair, se foutent de la gueule de Tom Cruise quand il pleure, et des gens trop bien peignés qui se contrefoutent de l'état du monde. De quoi se mêlent-ils, ces enfants de myspace qui jusque-là n'avaient pour horizon de leur révolte que le prix de la pinte au pub ? Ne les a-t-on pas applaudis pour leurs riffs ravageurs, leurs poses de fils modèles d'une classe moyenne qui essaye de dissimuler (mal) sa culture derrière une attitude détachée du réel et ostensiblement frivole ?

«On a des trucs à dire, merde !»

Pourtant, avec Ten new messages, les Rakes ont décidé de se prendre la tête et de prendre la nôtre au passage. Plus seulement les pieds, le bassin et les épaules sur la piste de danse ; non, carrément la tête, avec des «messages» sur le monde d'aujourd'hui, habillés vite fait bien fait non par Hedi Slimane mais par le trois pièces straight guitare-basse-batterie. Le monde, en parler The Rakes, c'est le centre de Londres qui, en juillet 2005, a vu ses bus et son métro frappés par des attaques terroristes. Réfléchissant la parano ambiante qui poussa la police à tirer sur un pauvre inconnu dont le seul tort était d'avoir la peau bronzée, les Rakes sortent les dents et se mettent d'un coup à écrire de vrais textes à écouter de près avant d'aller se dandiner aveuglément dessus dans les College parties. Pour (pas très) bien le prouver, ils tentent même un rap improbable et pataud sur Suspicious Eyes, dont la street credibility n'a pas dû dépasser le quartier d'où les petits sont originaires. Les Rakes ne veulent plus qu'on les regarde comme des objets de fantasme ou des machines à tubes, ce qu'ils sont pourtant à leur corps défendant. Toujours est-il qu'après Bloc Party, The Rakes est le deuxième de ces nouveaux groupes anglais à réclamer qu'on le prenne au sérieux. Plus que le résultat de cet effort, on notera juste à quel point le décalage est grand entre les intentions des artistes pop et leur réception par la communauté de leurs fans français, qui ne leur demandent qu'une chose ; jouer vite, fort et avec la mèche !

Christophe Chabert

Le 25 avril
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
04.72.76.89.00

Sorties d'avance

Main basse

Le showcase, nouveau et terriblement à la mode club parisien, a déjà réussi son pari de réunir toute la hype électronique de la capitale. Mais l'ogre clubbing parisien (2 000 places) compte s'installer à Lyon. Ayant déjà acheté les murs de la maison de la radio à Dardilly, les responsables de cette «*petite entreprise*» comptent bien rééditer leur tour de passe-passe. Le lieu est beau et design ; reste à savoir s'il se transformera en inutile boîte de nuit campagnarde ou bien en un club branché de la proche banlieue ? Une affaire à suivre...

La grande bouffe

Lundi 26 mars, un blog d'un nouveau genre a été lancé. Réunion sensitive de la musique et de l'art culinaire, le bien nommé "*IWASHERE*" est un concept de "*subject-food-music-guide*". Initiée par le journaliste Mathieu Gallet, cette aventure culino-musicale tente de comprendre de manière empirique les relations amoureuses qui existent entre notre palais, nos oreilles et notre cerveau. Alors soyez prêts pour un soufflé au potiron façon Smashing Pumpkins ou une tête de veau en persillade sur fond de Manu Chao.
http://mattgallet.typepad.com/iwashere/

Piles rechargeables

Duracell, projet solo d'André Diamant (Andrew Dymond's) risque de trouver une issue discographique. Après avoir électrisé les foules avec son concept de batterie électronique ces trois dernières années, Duracell concrétisera ce projet scénique par une sortie de disque chez SK records. On peut espérer beaucoup de l'objet tant les apparitions d'Andrew sont toujours d'une rare intensité et donnent à voir une pile humaine qui se décharge totalement sur son instrument pendant plus de 40 minutes !

Pierre-Marie Oullion